

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Merle, P. (2007). *Les notes. Secrets de fabrication*. Paris, France : Presses universitaires de France.

par Nathalie Loye

*Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 1, 2009, p. 244-245.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/029941ar>

DOI: 10.7202/029941ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Merle, P. (2007). *Les notes. Secrets de fabrication*. Paris, France: Presses universitaires de France.

À partir d'entrevues avec trente-deux enseignants de collèges et lycées français, cet ouvrage rapporte des pratiques relatives à l'influence de la fiche de renseignements de l'élève sur sa note et aux arrangements concernant la note qui prennent place entre l'élève et l'enseignant. Le livre dévoile ensuite certaines modalités d'élaboration des sujets, d'harmonisation des résultats, de passation des oraux et de délibération des jurys au baccalauréat français.

La première partie de l'ouvrage présente la fiche de renseignements demandée à l'élève par l'enseignant comme un premier pas dans la fabrication de sa note. Même si le contenu de cette fiche varie, l'auteur fait état de son utilisation généralisée et du fait que nombre d'enseignants avouent subir l'influence des informations qu'elle contient. Par exemple, certaines *grosses professions* de parents peuvent rejaillir sur l'élève, auquel on prête des compétences semblables à celles de son *brillant* parent. Diplômé, ce dernier a en outre la capacité de juger les compétences de l'évaluateur. À l'opposé, le fait qu'un élève soit issu d'un milieu défavorisé présume peu de soutien familial et de potentielles difficultés scolaires.

La deuxième partie montre comment la notation dépasse l'application d'un barème. Le texte illustre l'influence des caractéristiques de l'élève sur sa note. Il décrit les arrangements visant à obtenir une moyenne de classe comparable à celle de ses collègues, les stratégies d'encouragement thérapeutique ou la fabrication d'une échelle de notes.

Dans la troisième partie, des résultats de recherches et des témoignages de correcteurs viennent étayer les propos de l'auteur au sujet de l'évaluation des épreuves écrites et orales du baccalauréat. Il en ressort des variations dans les interprétations et la difficulté des enseignants à accepter un barème puis à l'appliquer. Le texte met en évidence la complexité du processus de fabrication des notes du baccalauréat ainsi que les problèmes de justice associés à un enjeu très élevé pour l'élève.

Le mérite de cet ouvrage vient du fait que l'auteur écrit sur des sujets tabous, qui correspondent à la réalité des enseignants, mais sur lesquels nombre d'entre eux ne se questionnent pas. La fiche de renseignements est une pratique que les enseignants français utilisent, souvent sans s'interroger sur sa pertinence et encore moins sur l'influence qu'elle peut avoir sur leurs pratiques évaluatives. Les négociations à propos des notes font partie de la réalité de la classe, et la lecture des témoignages présentés devrait amener tout enseignant à une réflexion sur sa propre pratique.

Toutefois, le manque de rigueur dans la présentation des résultats de l'enquête menée par l'auteur nuit aux deux premières parties de ce livre. En effet, les résultats présentés ressemblent à des propos glanés au hasard sans que le lecteur puisse savoir dans quelle proportion ils ont été tenus ou s'ils ont été contredits par des propos contraires. De plus, l'auteur soulève de nombreuses questions en début d'ouvrage, mais ne leur fournit aucune piste de réponses.

En ce qui concerne le baccalauréat, il est dommage de constater que les recherches citées sont anciennes et probablement mal adaptées au contexte actuel, compte tenu des modifications récentes dans les procédures, qui sont pourtant abordées par l'auteur. Il aurait été intéressant de faire référence à des recherches internationales plus récentes portant sur l'accord entre les correcteurs.

NATHALIE LOYE  
Université de Montréal

**Moignard, B. (2008).** *L'école et la rue: fabriques de délinquance. Recherches comparatives en France et au Brésil.* Paris, France: Presses universitaires de France.

Créé en 1997 par *Le Monde de l'Éducation* pour promouvoir les travaux de jeunes docteurs, le Prix de la recherche universitaire permet annuellement l'édition de cinq thèses en sciences humaines. C'est ce concours qui nous vaut la publication de la thèse de Benjamin Moignard, soutenue en 2007 à Bordeaux, sous la direction d'Éric Debarbieux.

Avec des auteurs de référence comme Charlot (qui signe d'ailleurs la postface), Van Zanten ou Bautier, la recherche s'inscrit nettement dans le développement d'une sociologie de l'école dont les travaux des dernières années ont dépeussié, consolidé et élargi les thèses sur la reproduction de Bourdieu. *L'école et la rue: fabriques de délinquance* vient enrichir ce corpus par l'étude critique de l'influence mutuelle des phénomènes de marginalisation et d'exclusion sociales ou scolaires sur la manifestation de violences adolescentes à l'école et dans l'espace public. En utilisant une méthode ethnographique, Moignard observe les conduites déviantes ou proprement délinquantes de jeunes des *quartiers populaires* d'une banlieue française et d'une *favela* brésilienne, afin d'identifier les modalités de construction de ces pratiques *dans et autour de l'école* (p. 135). Le choix d'envisager la construction d'une comparaison internationale France-Brésil, que l'auteur, d'entrée de jeu, reconnaît comme improbable à cause de toutes les différences entre les deux univers au plan économique, politique, social et culturel, relève de circonstances fortuites ayant favorisé la *conduite d'un terrain* à Rio et s'appuie sur une argumentation selon laquelle la confrontation de deux univers diamétralement opposés sur un même objet permettrait de *déceler des modes de compréhension originaux des situations sociales* (p. 6). Cette justification apparaît bien fragile puisqu'il semble tout à fait prévisible que des réalités sociales s'offrant comme différentes témoignent également de stratégies, comportements et actions spécifiques quant à la sociabilité et à la scolarisation des populations de jeunes marginalisés. Le lecteur ne trouvera donc pas, dans cet ouvrage, une *comparaison de l'incomparable*, annoncée en page 6, mais plutôt, pour le prix d'une seule, deux enquêtes sur une même problématique, au Brésil et en France. C'est tout bénéfique, puisque le tout est bien structuré et décrit avec un souci de rendre non seulement les observations de terrain mais aussi de respecter les témoignages des adolescents. Ces monographies permettent de dégager